

# Baromètre santé

2016

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

## La perception des vaccins en région Paca

## Sommaire

<b>PERCEPTION DES VACCINS EN RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR</b> .....	3
<b>RÉSULTATS DU BAROMÈTRE SANTÉ 2016</b> .....	3
<b>Une personne sur 4 très favorable à la vaccination en général mais les opinions et perceptions varient selon le vaccin</b> .....	4
→ Vaccination contre la diphtérie, le tétanos et la poliomyélite (DTP).....	4
→ Vaccination contre l'hépatite B.....	5
→ Vaccination contre la rougeole, les oreillons et la rubéole (ROR).....	5
→ Vaccination contre la grippe saisonnière.....	6
→ Vaccination contre le Papillomavirus humain (PVH).....	7
→ Vaccination contre la coqueluche.....	7
<b>Leviers pour faciliter la vaccination, approuvés par la population</b> .....	7
<b>Une hésitation vaccinale un peu plus marquée dans la région qu'au niveau national</b> .....	8
<b>Le médecin : principale source d'information mobilisée par les parents</b> .....	8
→ Neuf parents sur 10 déclarent suivre toujours les conseils des médecins.....	9
→ Quatre parents sur 10 déclarent que leur médecin leur a déjà fait part de ses doutes concernant un vaccin.....	9
<b>Conclusion</b> .....	10
<b>Références</b> .....	11



# Perception des vaccins en région Provence-Alpes-Côte d'Azur

## Résultats du Baromètre Santé 2016

**La vaccination est un geste essentiel de prévention primaire pour lutter contre certaines maladies infectieuses. Les dernières décennies ont été marquées par une perte de confiance dans la vaccination de la part de la population et de professionnels de santé suite à des controverses touchant différents vaccins : hépatite B en 1998, grippe A(H1N1) en 2009 et Papillomavirus humain depuis 2013.**



Cette défiance grandissante est qualifiée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) d'hésitation vaccinale et définie par le retard dans l'acceptation ou le refus de certains vaccins, malgré la disponibilité de services de vaccination (1). Cette hésitation participe ainsi au fait que les couvertures vaccinales pour certains vaccins ne sont plus ou pas suffisantes pour assurer une protection collective : c'est notamment le cas pour rougeole-oreillons-rubéole (ROR) 2 doses, méningite C, papillomavirus humain (PVH) et grippe saisonnière. Ainsi, par exemple, pour la rougeole, des épidémies se produisent régulièrement depuis 2008 en France, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur (Paca) ayant été particulièrement touchée entre 2008 et 2013 et étant à nouveau touchée en 2018. Face à cette hésitation, une concertation citoyenne sur la vaccination a été conduite en 2016 dans le cadre du plan national pour la rénovation de la politique vaccinale. Une des principales recommandations émises par le comité d'orientation (2) de cette concertation a été d'élargir les obligations vaccinales

à certains vaccins jusqu'à présent seulement recommandés dans le calendrier vaccinal des nourrissons. La coexistence de statut différents des vaccins, obligatoires ou recommandés, était source de confusion. Depuis le 1er janvier 2018, l'élargissement de l'obligation vaccinale à 11 vaccins (contre 3 antérieurement) pour les enfants de moins de 2 ans est effectif, sans possibilité d'exemption hors raison médicale ; elle conditionne l'entrée en collectivité.

Dans ce contexte, il est important de suivre les opinions et perceptions de la population vis-à-vis de la vaccination en général et de différents vaccins. Les enquêtes « Baromètres Santé » menées désormais par Santé publique France constituent un des principaux outils de suivi de ces opinions et perceptions. Ce document présente les résultats de l'enquête Baromètre Santé 2016 au niveau de la région Paca, financée par l'Agence Régionale de Santé et fournit un état des lieux de l'opinion régionale sur la vaccination.

## Une personne sur 4 très favorable à la vaccination en général mais les opinions et perceptions varient selon le vaccin

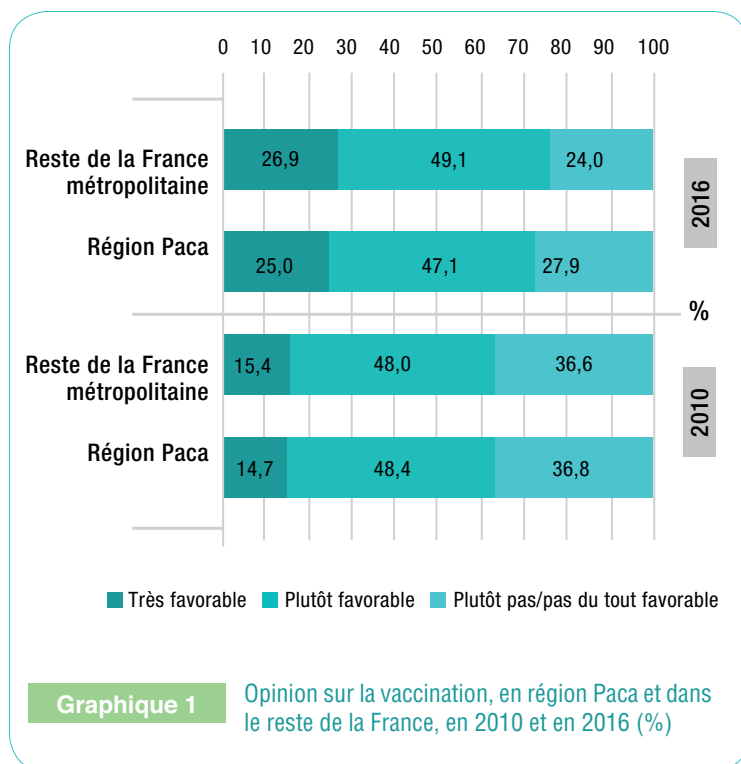
En région Paca, 1 personne sur 4 se déclare très favorable à la vaccination en général, contre 1 personne sur 6 en 2010 [Graphique 1]. Une augmentation similaire est observée dans le reste de la France métropolitaine. Elle fait suite à la forte baisse des opinions favorables observée entre 2005 et 2010, due en grande partie aux polémiques autour de la gestion de la pandémie de grippe A-H1N1 en 2009. Globalement, 72,1 % des habitants de la région se déclarent favorables (plutôt ou très) à la vaccination en général en 2016, une proportion légèrement plus faible que celle observée dans le reste de la France métropolitaine (76,0 %).

Cependant, près de 43 % des personnes interrogées dans la région déclarent être défavorables à certains vaccins en particulier. Cette proportion varie selon les classes d'âges (31 % chez les 15-24 ans, 39 % chez les 25-34 ans, 47 % chez les 35-44 ans, 50 % chez les 45-54 ans, 45 % chez les 55-64 ans et 42 % chez les 65-75 ans). Cinq pourcent des habitants déclarent être défavorables à tous les vaccins. Parmi les personnes défavorables à certains vaccins en particulier, 31 % le sont spécifiquement vis-à-vis de celui contre la grippe saisonnière (10 % en 2010), 31 % vis-à-vis de celui contre l'hépatite B (18 % en 2010), 16 % vis-à-vis de celui contre le PVH (1 % en 2010) et 9 % vis-à-vis de celui contre la grippe A (78 % en 2010). Ces évolutions importantes reflètent en partie les controverses dont ces vaccins ont fait l'objet ces dernières années.

### → Vaccination contre la diphtérie, le tétanos et la poliomyélite (DTP)

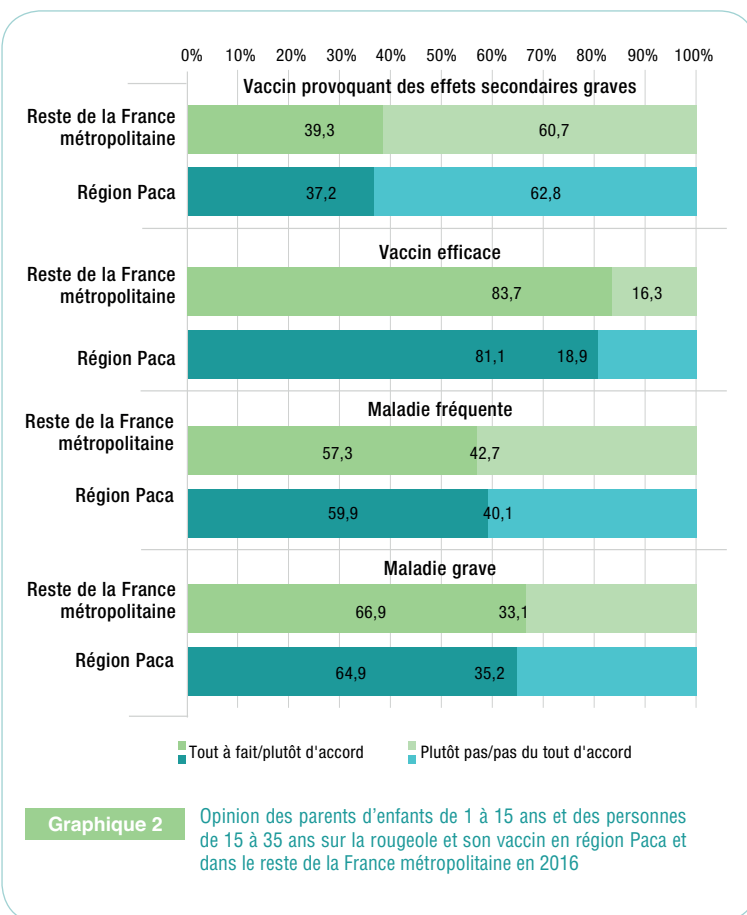
En région Paca, 58 % des personnes enquêtées déclarent être certaines d'être à jour de la vaccination par le DTP et 10 % déclarent être certaines de ne pas l'être (respectivement 62 % et 7 % dans le reste de la France métropolitaine). Le pourcentage de personnes déclarant être à jour baisse avec l'âge : de 60 % chez les 15-34 ans à 50 % chez les 65-75 ans.

En Paca, si la vaccination DTP n'était plus obligatoire, 53 % des parents d'enfants de 1 à 15 ans ont déclaré qu'ils feraient certainement vacciner leur enfant, 5 % qu'ils ne le feraient pas, 42 % n'étant pas sûrs de ce qu'ils feraient.



Graphique 1 Opinion sur la vaccination, en région Paca et dans le reste de la France, en 2010 et en 2016 (%)





### → Vaccination contre la rougeole, les oreillons et la rubéole (ROR)

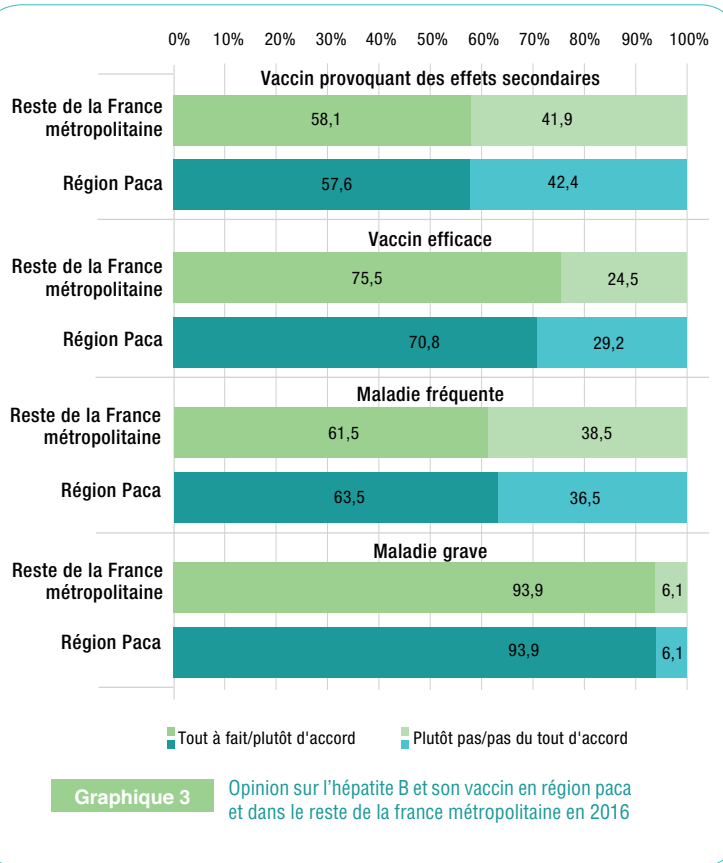
Parmi l'ensemble des personnes de la région interrogées sur la rougeole (parents d'enfants de 1 à 15 ans et personnes de 15 à 35 ans), 65 % jugent cette maladie grave, 60 % qu'elle est fréquente, 81 % que le vaccin contre cette maladie est efficace et 37 % qu'il peut provoquer des effets secondaires graves. Seul le chiffre sur la perception de l'efficacité du vaccin diffère significativement du reste de la France métropolitaine (84 %). **[Graphique 2]**

En région Paca, 74 % des 15-35 ans déclarent être vaccinés par le ROR (chiffre non significativement différent du reste de la France métropolitaine) et 89 % des parents d'enfants de 1 à 15 ans déclarent avoir fait vacciner tous leurs enfants par le ROR (90 % dans le reste de la France métropolitaine). Ce chiffre est proche de la couverture vaccinale observée (93,2 % pour le ROR 1 dose) en 2012-2013 dans la région chez les enfants de 6 ans à partir des données de l'enquête nationale de santé auprès des élèves scolarisés en grande section de maternelle (Santé publique France).

### → Vaccination contre l'hépatite B

Parmi l'ensemble des personnes de 15 à 75 ans de la région, 94 % jugent que l'hépatite B est une maladie grave, 64 % qu'elle est fréquente (contre 62 % dans le reste de la France métropolitaine), 71 % que le vaccin contre cette maladie est efficace (contre 76 % dans le reste de la France métropolitaine) et 58 % qu'il peut provoquer des effets secondaires graves. Ce dernier chiffre, plus élevé que pour les autres vaccins, montre que les controverses sur les liens allégués entre la vaccination contre l'hépatite B et le développement de sclérose en plaques, qui ont eu lieu dans les années 1990, continuent d'avoir un impact dans l'opinion, ce malgré les résultats des études épidémiologiques ne confirmant pas de tels liens.

En région Paca, 45 % des personnes enquêtées déclarent être vaccinées contre l'hépatite B. Parmi les parents d'enfants de 1 à 15 ans de la région, 38 % déclarent avoir fait vacciner tous leurs enfants (contre 44 % dans le reste de la France métropolitaine), chiffre en augmentation par rapport à 2010 (seuls 23 % des parents déclaraient avoir fait vacciner tous leurs enfants).



Ce chiffre sur la vaccination des enfants apparaît très inférieur à la couverture vaccinale observée au niveau national chez les jeunes enfants (90,7 % pour l'hépatite B 2 doses chez les enfants de 9 mois et 88,1 % pour l'hépatite B 3 doses chez les enfants de 24 mois en 2015 – Santé publique France, exploitation des certificats de santé). Ceci peut s'expliquer par deux raisons : même si la couverture vaccinale contre l'hépatite B est aujourd'hui élevée chez les très jeunes enfants, celle-ci est beaucoup plus faible chez les adolescents (49,9 %

au niveau national chez les enfants de 11 ans en 2014-2015 – Santé publique France, enquête nationale de santé auprès des élèves scolarisés en CM2). Par ailleurs, les parents n'ont pas toujours connaissance des valences composant le vaccin hexavalent (dont fait partie l'hépatite B), vaccin actuellement le plus pratiqué chez le nourrisson : ceci peut entraîner une méconnaissance du statut vaccinal de leur enfant vis-à-vis de l'hépatite B (3).

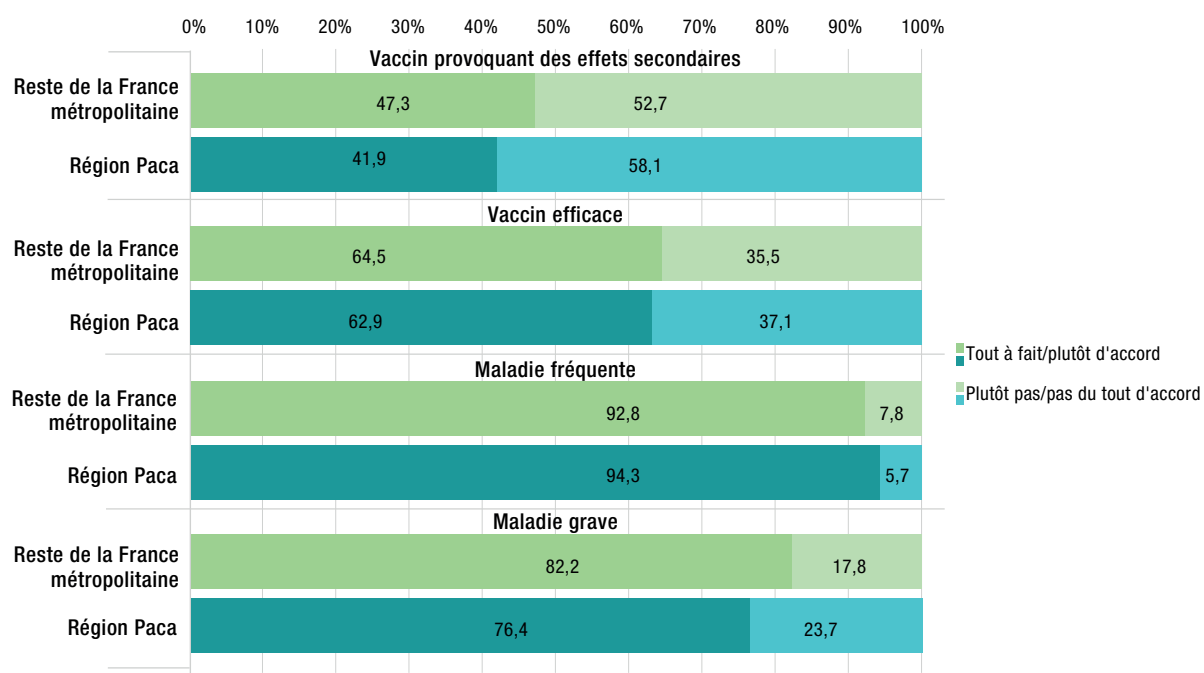
### → Vaccination contre la grippe saisonnière

Parmi l'ensemble des personnes de 65 à 75 ans de la région, 76 % jugent cette maladie grave, 94 % cette maladie fréquente, 63 % que le vaccin contre cette maladie est efficace et 42 % qu'il peut provoquer des effets secondaires graves. Seul le chiffre sur la perception de la gravité de la maladie diffère significativement du reste de la France métropolitaine (82 %).

En région Paca, 45 % des personnes de 65 à 75 ans déclarent s'être fait vacciner contre la grippe saisonnière lors de l'hiver 2015-2016 (46 % dans le reste de la France métropolitaine) ; les principales raisons de non vaccination étaient le fait de ne jamais attraper la grippe (17 % des personnes de 65 à 75 non vaccinées), une préférence pour l'homéopathie (17 %), une perception d'inefficacité du vaccin (14 %), le fait de se sentir jeune (12 %) et la crainte des effets indésirables (11 %).

La recommandation de vaccination contre la grippe pour l'ensemble des femmes enceintes est apparue dans le calendrier vaccinal de 2011 (elle était recommandée auparavant uniquement aux femmes enceintes présentant un risque spécifique).

Parmi les femmes enceintes et les mères d'enfants de moins de 2 ans de la région, la vaccination contre la grippe a été recommandée par un médecin ou une sage-femme lors de leur grossesse ou dernière grossesse pour 12 % d'entre elles mais seules 6 % ont été vaccinées.



Graphique 4

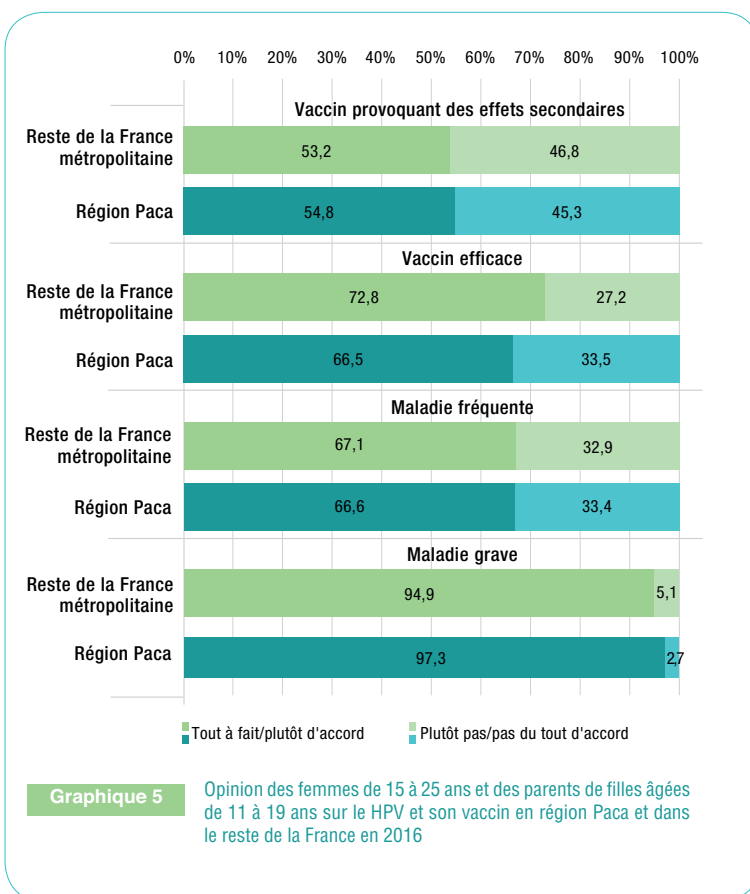
Opinion des personnes de 65 à 75 ans sur la grippe saisonnière et son vaccin en région Paca et dans le reste de la France métropolitaine en 2016

## → Vaccination contre le Papillomavirus humain (PVH)

Les questions concernant la vaccination contre le PVH n'ont été posées qu'aux personnes déclarant avoir connaissance de ce vaccin.

Parmi l'ensemble des femmes de 15 à 25 ans et des parents de filles âgées de 11 à 19 ans de la région, 97 % jugent les infections à PVH graves, 67 % qu'elles sont fréquentes, 67 % que le vaccin contre ces infections est efficace (contre 73 % dans le reste de la France métropolitaine) et 55 % qu'il peut provoquer des effets secondaires graves (contre 53 % dans le reste de la France métropolitaine).

En région Paca, 39 % des jeunes femmes de 15 à 25 ans au moment du baromètre santé 2016 (donc nées entre 1991 et 2001) déclarent être vaccinées contre le PVH (47 % dans le reste de la France métropolitaine). Ces chiffres sont nettement plus élevés que ceux publiés par Santé publique France sur son site pour les cohortes de naissance de 1995 à 2001 : pour celles-ci, la couverture vaccinale 1 dose à l'âge de 15 ans est estimée entre 19 et 29 % selon l'année de naissance. La différence s'explique probablement en partie par des vaccinations réalisées après l'âge de 15 ans, comme cela est recommandé en rattrapage, au moins jusqu'à 19 ans. Parmi les non vaccinées, 26 % déclarent avoir refusé le vaccin PVH après proposition du médecin. Parmi les parents de jeunes filles de 11 à 19 ans dans la région, 72 % ont au moins une de leurs filles non vaccinée et 20 % ont refusé le vaccin après proposition du médecin.



## → Vaccination contre la coqueluche

En 2016, dans la région Paca, la moitié des femmes enceintes ou mères d'enfants de moins de 2 ans sont certaines d'être (ou d'avoir été) vaccinées contre la coqueluche lors de leur (dernière) grossesse. Parmi l'autre moitié, seules 11 % ont déclarées s'être fait recommander le vaccin (ou se faire vacciner) juste après l'accouchement.

qu'elles fréquentent et 47,1 % si les pharmaciens avaient la possibilité de le faire dans leur officine.

Par ailleurs, seuls 43 % des parents d'enfants de 1 à 15 ans sont favorables à la vaccination à l'école.

## Leviers pour faciliter la vaccination, approuvés par la population

Dans la région, 70,0 % des personnes déclarent qu'elles se feraient plus facilement vacciner si elles recevaient des alertes par courrier ou SMS pour mettre à jour leurs vaccinations, 69,5 % si leur médecin disposait du vaccin au moment de la consultation, 52,3 % s'il était possible de le faire sur les lieux

## Une hésitation vaccinale un peu plus marquée dans la région qu'au niveau national

Parmi les parents d'enfants de 1 à 15 ans habitant la région, 32 % ont déjà refusé un vaccin recommandé par leur médecin pour leur enfant parce qu'ils jugeaient ce vaccin dangereux ou inutile (contre 26 % dans le reste de la France métropolitaine), 27 % ont déjà accepté un vaccin pour leur enfant tout en ayant des doutes sur son efficacité (pas de différence significative avec le reste de la France métropolitaine) et 22 % ont déjà décidé de retarder un vaccin recommandé par leur médecin

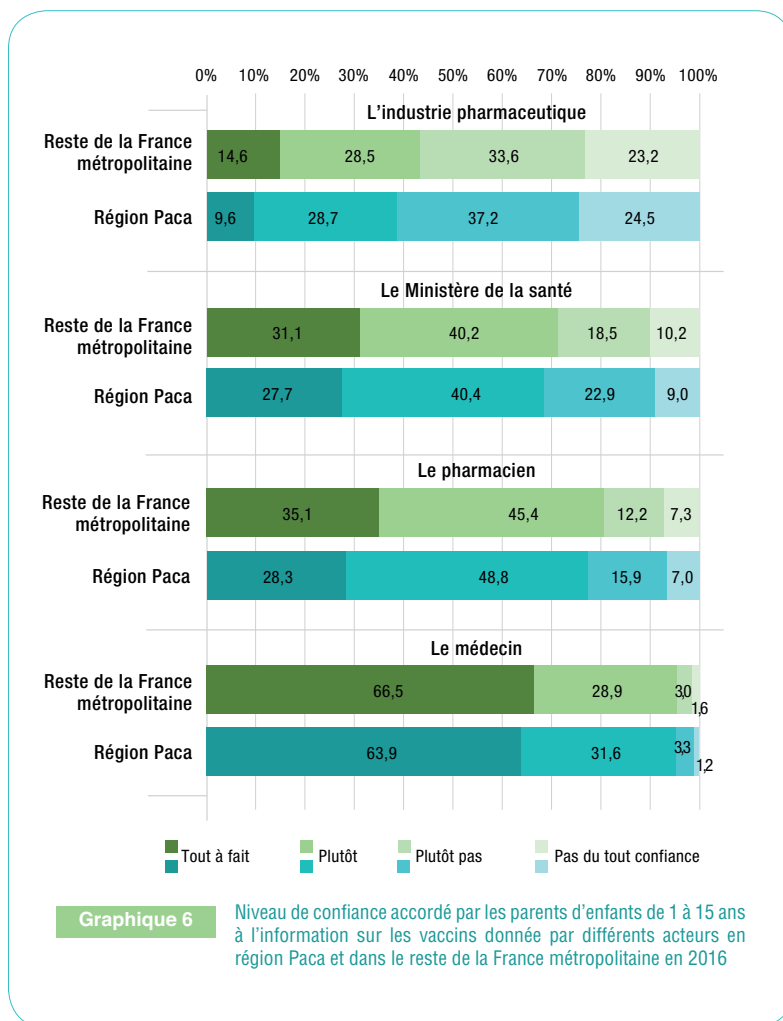
pour leur enfant par qu'ils hésitaient (contre 16 % dans le reste de la France métropolitaine).

Globalement, 48,9 % des parents d'enfants de 1 à 15 ans habitant la région sont hésitants, selon la définition de l'OMS, vis-à-vis de certains vaccins (refus et/ou retard et/ou vaccination avec des doutes) contre 45,4 % dans le reste de la France métropolitaine.

## Le médecin : principale source d'information mobilisée par les parents

Parmi les parents d'enfants de 1 à 15 ans habitant la région, 84 % déclare rechercher de l'information sur les vaccins auprès du médecin, 40 % sur Internet, 22 % auprès des proches et 13 % auprès du pharmacien.

Tout comme cela a été observé sur l'ensemble de la France (3), le médecin est à la fois la principale source d'information mobilisée par les parents d'enfants et celle perçue comme étant la plus fiable. Cependant, la confiance envers certaines sources d'information est moindre dans la région par rapport au reste de la France. Parmi les parents d'enfants de 1 à 15 ans habitant en Paca, 95 % déclarent avoir plutôt ou tout à fait confiance dans les informations sur les vaccins provenant de leur médecin, 77 % dans celles provenant du pharmacien (contre 81 % dans le reste de la France métropolitaine), 68 % dans celles provenant du Ministère de la santé et 38 % dans celles provenant de l'industrie pharmaceutique (contre 43 % dans le reste de la France métropolitaine).

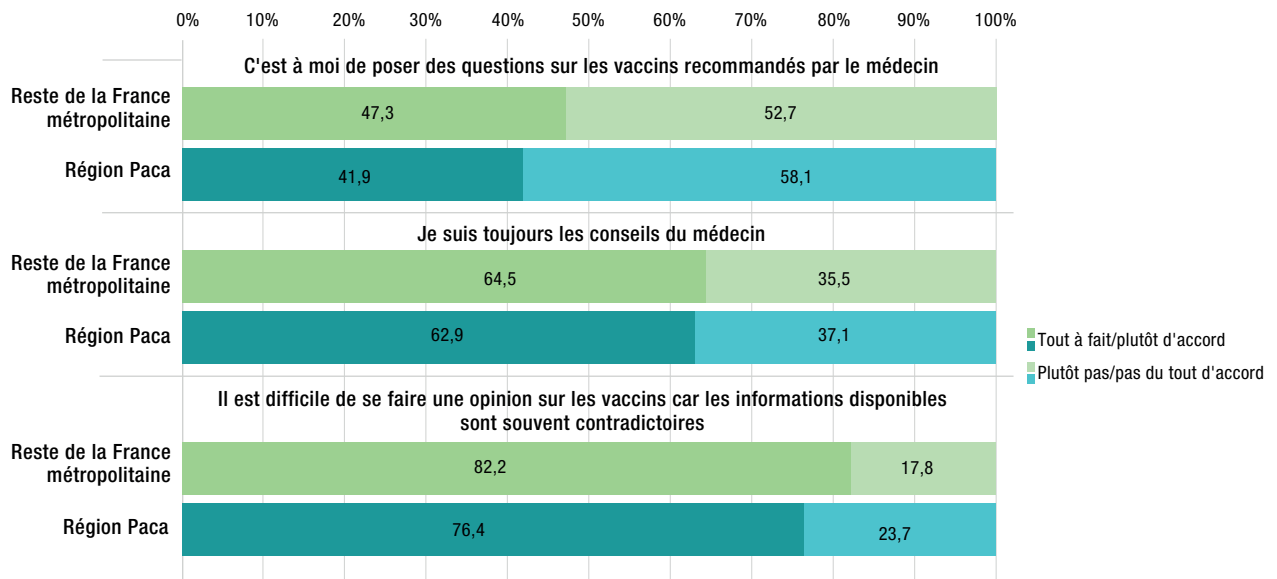




→ **Neuf parents sur 10 déclarent suivre toujours les conseils des médecins**

Parmi les parents d'enfants de 1 à 15 ans habitant la région, 82 % déclarent que c'est à eux de poser des questions sur les vaccins recommandés par le médecin pour leur enfant, 89 % déclarent suivre les conseils du médecin (contre 91 % dans

le reste de la France) et 64 % considèrent qu'il est difficile de se faire une opinion sur les vaccins car les informations disponibles sont souvent contradictoires.



Graphique 7

Opinion sur l'information et les conseils du médecin pour les parents d'enfants de 1 à 15 ans en Paca et en France métropolitaine en 2016

→ **Quatre parents sur 10 déclarent que leur médecin leur a déjà fait part de ses doutes concernant un vaccin**

Parmi les parents d'enfants de 1 à 15 ans, 40,3 % déclarent qu'il leur est déjà arrivé qu'un médecin leur fasse part de ses doutes concernant un vaccin (contre 34,3 % dans le reste de la France métropolitaine). Dans une étude réalisée auprès d'un panel de plus de 1500 médecins généralistes en France en 2014, il a en effet été montré qu'une part non négligeable des médecins sont traversés par des incertitudes sur l'utilité de certains vaccins recommandés par les autorités de santé mais aussi sur l'innocuité de certains vaccins et

d'adjuvants contenant de l'aluminium. Près d'un médecin sur huit présentait une hésitation vaccinale modérée à forte les conduisant à recommander moins fréquemment les vaccins que leurs confrères.

En région Paca, 31 % des parents d'enfants de 1 à 15 ans consultent un médecin qui pratique l'homéopathie ou l'acupuncture (contre 23 % dans le reste de la France métropolitaine). Ces médecins sont plus souvent hésitant vis-à-vis de la vaccination.

## Conclusion

Les résultats du baromètre santé 2016 montrent une prévalence élevée des incertitudes vis-à-vis de certains vaccins, tout particulièrement chez les parents, lesquels expriment des doutes le plus fréquemment sur la sécurité des vaccins contre l'hépatite B et contre le PVH. Les chiffres de prévalence de l'hésitation vaccinale sont ainsi élevés. Il est intéressant de rapprocher ces chiffres du niveau très élevé de confiance dans les médecins, considérés comme la source la plus fiable d'information sur les vaccins, dont les recommandations sont très majoritairement écoutées par les patients, mais dont 4 patients sur 10 rapportent qu'il leur a déjà fait part de doutes sur un vaccin. Ceci suggère qu'une part de l'hésitation vaccinale des patients est probablement renforcée par les incertitudes de certains médecins ; mais il est aussi possible que les questions des patients sur différents vaccins et la formation insuffisante des médecins dans le domaine de la vaccination contribuent à leurs incertitudes.

Au total, nos résultats montrent que les résidents de la région Paca sont un peu plus réticents à l'égard de différents vaccins que dans le reste de la France, même si les différences sont finalement peu marquées. Cependant, la multiplicité des indicateurs concernés par ces différences et le fait que des incertitudes soient aussi plus souvent constatées chez les MG de Paca qu'ailleurs en France, indiquent une situation plus préoccupante dans notre région. Ceci est d'ailleurs conforté par des couvertures vaccinales pour certains vaccins (ROR, méningocoque, PVH, grippe...) moins satisfaisantes dans notre région et certains de ces départements qu'ailleurs en France. Même si l'on peut attendre un effet bénéfique de l'extension des obligations vaccinales sur les taux de couverture dans la petite enfance, les constats précédant appellent des réponses appropriées et coordonnées des acteurs et autorités de santé de la région pour regagner la confiance de la population régionale dans les vaccins et les autorités de santé.

## ENCADRÉ MÉTHODOLOGIQUE

Le Baromètre santé 2016 réalisé par Santé publique France constitue la huitième édition de ce dispositif d'enquête multithématique (4) menée par téléphone auprès d'individus âgés de 15 à 75 ans abordant les différents comportements et attitudes de santé des Français.

En région Paca, l'analyse du Baromètre santé 2016 a porté sur un échantillon représentatif de 2 597 individus âgés de 15 à 75 ans. Cet échantillon est composé de 1 501 individus provenant de l'extension régionale du Baromètre santé en Paca et de 1 096 individus habitant la région Paca, interrogés dans le cadre de l'échantillon national et comprenant des individus appartenant à un foyer équipé exclusivement d'un téléphone mobile ou appartenant à des foyers équipés d'un téléphone filaire.

Les données ont été pondérées par le nombre d'individus éligibles et le nombre de lignes téléphoniques au sein du ménage afin de calculer la probabilité de tirage au sein du ménage (pour compenser le fait qu'un individu d'un ménage nombreux a moins de chances d'être tiré au sort) et redressées sur les données de référence de l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) les plus récentes. Le redressement tient compte du sexe, de l'âge, de la taille d'agglomération, du département (de la région au niveau national), du niveau de diplôme et du fait de vivre seul ou non.

La méthode retenue pour savoir si la différence observée entre la région et le reste de la France est significative repose sur une régression logistique multiple. C'est la valeur de l'intervalle de confiance de l'odds ratio correspondant à la région (Paca / reste de la France), ajusté sur le sexe, l'âge, la taille d'agglomération, le niveau de diplôme et la composition du foyer, qui détermine la significativité de la différence. Sauf mention contraire, les différences avec le reste de la France métropolitaine ne sont présentées que lorsque celles-ci sont significatives au seuil de 5 %.

Les analyses ont été réalisées sous SAS 9.4.

## Références

1. *Résumé des conclusions et recommandations du SAGE de l'OMS sur la réticence à la vaccination [Internet]. 2015. Disponible sur : [http://www.who.int/immunization/programmes\\_systems/summary\\_of\\_sage\\_vaccinehesitancy\\_2pager\\_French.pdf](http://www.who.int/immunization/programmes_systems/summary_of_sage_vaccinehesitancy_2pager_French.pdf)*
2. *Rapport sur la vaccination - Comité d'orientation de la concertation citoyenne sur la vaccination [Internet]. 2016. Disponible sur : <http://concertation-vaccination.fr/wp-content/uploads/2016/11/Rapport-de-la-concertation-citoyenne-sur-la-vaccination.pdf>*
3. *Gautier A, Verger P, Jestin C, et le groupe Baromètre santé 2016. Sources d'information, opinions et pratiques des parents en matière de vaccination en France en 2016. BEH. 19 oct 2017;(Hors-série):28-35.*
4. *Baromètre santé 2016 - Questionnaire [Internet]. Disponible sur : [http://inpes.santepubliquefrance.fr/Barometres/barometre-sante-2016/pdf/barometre\\_sante\\_2016\\_questionnaire.pdf](http://inpes.santepubliquefrance.fr/Barometres/barometre-sante-2016/pdf/barometre_sante_2016_questionnaire.pdf)*

Ce document a été réalisé par l'ORS Paca (Marie Jardin, Pierre Verger), avec la contribution de Ludovique Loquet, Géraldine Tonnaire et Christophe Tonner (ARS Paca) et de Philippe Malfait (Santé Publique France, CIRE Paca-Corse).

Le recueil des données du sur-échantillon et l'analyse ont été financés par l'Agence Régionale de Santé de Provence-Alpes-Côte d'Azur.

---

**Directeur de la publication** : Dr Pierre Verger (ORS Paca)

**Conception graphique** : Bilel Mebarki (ORS PACA)

**Mise en page** : Awa konate (ORS PACA)

---

© Édition Août 2018

ORS PACA - UMR 1252 SESSTIM (Marseille)

Faculté de Médecine - 27 boulevard Jean Moulin - 13385 Marseille cedex 5

Tél. 04 91 32 48 00 | Courriel : [accueil@orspaca.org](mailto:accueil@orspaca.org) | [www.orspaca.org](http://www.orspaca.org)